

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	5.-	4.50	3.50
Etranger (envoi par N°)	9.-	7.50	6.50
(env. 3 N° de la semaine)	1.9.-	1.-	0.50
Bulletin officiel	4.50	5.50	1.50

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.80	0.80

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. en au bureau du Journal.

DIMANCHE 17 MARS à 15 heures
Grand match de Jass
 AU BUFFET DE LA GARE ARDON

Les souscriptions sont reçues jusqu'au dimanche à 15 heures. Téléphone N° 8

Offres et demandes d'emplois

Domestique

qualifié, au courant de n'importe quels travaux et soins à donner aux bestiaux, ayant pratique de charretier-livreur cherche place tout de suite ou date à convenir. Certificats à disposition. Parle français et allemand. Offres aux Annonces-Suissees S. A., Sion, chiffres 6858.

On demande pour le 1er avril

Bonne à tout faire

ayant déjà servi et connaissant la cuisine. S'adresser à Mme Félix Bonvin, Sion.

A louer

chambre meublée indépendante avec chauffage central. S'adr. Vve Jos. Meyer, aux Mayennets

Laiterie

Excellent commerce à remettre à Lausanne. Bureau P. Zwahlen, 8 rue St-François, Lausanne.

A VENDRE

Foin de verger, 1re qualité, ainsi qu'à fourrage pour chevaux. S'adr. Mlle Bonvin, Sous le Scex, Sion.

A vendre

2 toises de fumier de vache. S'adr. Follonier Antoine, Pont de la Morge.

Foin - Paille

POMMES DE TERRE de Liddes, à vendre chez Eloi Udry, à Conthey. Téléphone No. 25.

OCCASION

Motocyclette à vendre, modèle 1928, 350 HP., ayant très peu roulé. Prix très avantageux. Pour tous renseignements, s'adresser Adolphe Pralong, Salins.

A vendre

2 chars Nos 10 et 12 et 14 toises de foin. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

UN POTAGER à 2 trous à l'état de neuf. S'adresser aux Annonces Suissees, Sion.

NE PAS OUBLIER QUE...

Dès qu'un homme a peur de la grippe il doit se payer sans regrets, S'il ne veut pas casser sa pipe Le préventif sûr: « DIABLERETS »

LESSIVE PHENIX
 50 ANS DE SUCCÈS
 NE BRÛLE PAS LE LINGE

Plan-Signièse
 (à 3 minutes de Molignon)
DIMANCHE 17 ET MARDI 19 MARS (ST-JOSEPH)
Kermesse
 organisée par la Société de Musique « Echo du Rawyl » Ayent
BAL CHAMPETRE
BUFFET **JEUX DIVERS**
 Service d'autos par les Transports Blanc & Chabbey, Ayent
 Départ: sommet du Grand-Pont

DIMANCHE 17 MARS ET MARDI 18 MARS (ST-JOSEPH)
 — Sous les noyers de St-Germain —
GRANDE KERMESSE
 organisée par la Fanfare « Echo du Prabé »
NOMBREUX JEUX ET SURPRISES
 Invitation cordiale. Invitation cordiale.

Superbe occasion pour menuisier
A vendre
 Machines à travailler le bois et outillage complet. Tout matériel état de neuf et très avantageux. Adresser offres écrites sous chiffres G. 174 Si. aux Annonces-Suissees S. A., Sion.

PÉPINIÈRES
BOCCARD FRÈRES
 PETIT-SACONNEX-GENÈVE
Arbres fruitiers et d'ornement
 Conifères, rosiers, plantes grimpanes et vivaces
Engrais et spécialités Horticoles
 ENTREPRISE DE PARCS, JARDINS, TENNIS
 Téléph. 15.15 Mt. Blanc. Catalogue franco.

BONNARD & Cie
ACTUELLEMENT
Mise en Vente des NOUVEAUTÉS
 pour la SAISON NOUVELLE
Manteaux
 TRENCHCOATS
 CHANDAILS
 ENSEMBLES
Soieries
 Les plus récentes CRÉATIONS dans la MODE et la COUTURE
 Toutes les NOUVEAUTÉS en impressions CREPE DE CHINE TOILE DE SOIE CREPE FORTA tissu lavable p. Robes et Lingerie, tous les coloris "Seuls concessionnaires" pour cet article
AU RAYON DES LAINAGES
 Tissus pour Manteaux légers et chauds teintes nouv.
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
 Toutes les impressions actuellement demandées
LES PLUS JOLIES ROBES
 dans les teintes les plus nouvelles
AU MEILLEUR PRIX
 Lausanne

Collège Maria Hilf-Schwyz
 Institut des Evêques de Coire, St-Gall et Bâle
 Gymnase — Ecole technique
 Ecole commerciale
 Cours préparatoire spécial s'ouvrant après Pâques et en Octobre pour les élèves de langue française désirant apprendre l'allemand.
 Pour tous renseignements, s'adresser au Recteur.

Au Café Muller, Champlan
 A l'occasion de la fête de St-Joseph
Danse
 Bonne musique (Jazz Band)
 Viande salée, Jambon, Fromage, Noix, etc.
 Vins, liqueurs de 1er choix
 Se recommande: A. Muller.

A l'Etoile des Modes
Exposition de modèles à partir du 20 mars
 Grand choix de deuil Transformations Réparations
 Se recommande: Mme L. SCHMID-MINOLA

LA MAISON
A. Gaillard & V. Clausen
 Rue de Conthey SION Rue de Conthey
 DOIT SA RENOMMEE
A la qualité A l'élégance
Au chic
 DE SES VETEMENTS SUR MESURE

REICHENBACH FRÈRES & C^{ie}
 SION
 vous livreront des meubles qui vous donneront entière satisfaction!
 Magasins: Av. de la Gare Sion

Engrais spécial pour vignes
 PS. N. K. 6. 3. 12
 EXCELLENT RESULTAT
 Se recommande: **Gustave Dubuis - Sion**
 TELEPHONE 140

- ECHALAS -
 Châtaignier, écorcés et très forts, 1.50 m.
 Prière de consigner tout de suite
Pfefferlé & Cie Sion

CINEMA LUX
LUNDI 18 et MARDI 19 (St-Joseph) à 20 h. 15
 Mardi 19 mars, Matinée à 14 h. 30
 UN FILM GRANDIOSE
 Après „Quo Vadis” et „Christus”
Saint François d'Assise
 Le grand saint parmi les saints
 Grand film historique et religieux fait en Italie avec le concours de la haute approbation des Evêques, de notre Saint-Père le Pape et de l'honorable premier ministre Mussolini. C'est un film d'art italien.
 Malgré la grandeur et l'importance du programme, le prix des places n'est pas augmenté.
 Réservé: 2 fr.; Ire, 1,75; Iie, 1,50; IIIe, 1.-

FABRIQUE DE MEUBLES
Ad. ITEN - SION
 Téléph. 125
 Reconuë pour sa bonne fabrication

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE ET DU CYCLE
 1re Série 15-24 Mars 1929 **Genève** 2me Série 27 Avril-5 Mai 1929
 Les billets de chemin de fer de simple course à destination de Genève, émis pour les deux Salons, du 13 au 24 mars et du 25 avril au 5 mai, donnent droit au RETOUR GRATUIT dans les 4 jours, mais au plus tard le 26 mars pour la 1re série et le 7 mai pour la 2me série, à condition d'avoir été timbrés à l'Exposition. La surtaxe pour trains directs doit être payée entièrement pour l'aller et le retour.

EMIGRATION au CANADA par le "CANADIAN PACIFIC"
 PROCHAINS GROUPES SUISSES ACCOMPAGNES
 27 MARS ET 15 AVRIL DE BALE
 AGENCE GENERALE ZWILCHENBART, BALE
 Repr.: Fr. Oggier, Avenue de la Gare, Sion

Banque de Riedmatten & Cie
 SION
Obligations à 3 ans: 5
 Carnets d'Epargne — Comptes de dépôts
 Comptes-courants — Prêts
GESTION DE TITRES ET DE FORTUNES
 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
 aux meilleures conditions.

Manteaux

Faconne pour manteaux,
nouveaux dessins, qualité souple et lourde,
grande largeur, le m. 9,50 6,90 **4.90**

Faille-satin, givré,
tissu soie et laine, double face, mat et brillant,
grande largeur, le m. 10,90 **8.90**

Sultane,
nouveau tissu soie et laine, très souple, article
recommandé pour manteaux élégants,
grande largeur, le m. 12,50 **10.90**

Demandez nos échantillons
LE PLUS GRAND CHOIX
LE MEILLEUR MARCHÉ

Chez JOSEPH
3, Cours de Rive GENÈVE

Pommes de terre et Semenceaux

Provenance de Hollande. Quelques wagons à vendre à prix très avantageux, malgré la hausse. S'adresser sous chiffres J. 50077 C. aux Annonces-Suisse S. A., Lausanne.

BOUCHERIE ROUPH

36 bis, Rue de Carouge GENEVE

Expédié:
Bouilli, » 1,80
Rôti de bœuf, le kg. 2,30
Graisse de rognon, » 1,50
Téléphone Stand 2059

Guérison complète du GOITRE et des Glandes

par notre friction anti-goitreuse « Le Strumasan ». Seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombreuses attestations. Flacon, fr. 5, 1/2 flacon fr. 3. Prompte expédition par la Pharmacie de Jura, Bienne.

Prêts Hypothécaires

La BANQUE HYPOTHÉCAIRE SUISSE A SOLEURE accorde dans le Valais à des conditions favorables des prêts hypothécaires en PREMIER RANG jusqu'au 2/3 de la valeur réelle des immeubles. Sont exclus les établissements purement industriels. La Direction.

Banque Populaire, Sierre

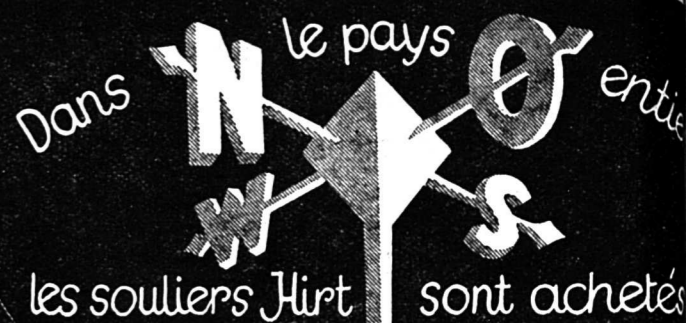
Capital et Réserves Frs. 875.000.—
Fondée en 1912

Dividende de 1920-1923 = 7%
Dividende de 1924-1927 = 7 1/2%

Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des

OBLIGATIONS à 5 0/0

(de notre Banque) de 3 à 6 ans de terme
Versez au compte de chèques Ilc 170



Nous expédions franco contre remboursement: N°

N°	Fr.
Souliers militaires, cuir noir, sans doubl. soufflets	40 48 18.-
Souliers militaires, forme d'ordonnance, cuir noir	40 48 23.-
Souliers de marche, forme d'ordonnance, semelle ca.	40 48 28.50
Souliers de montagne, cuir noir, avec larges soufflets	40 48 25.-
Souliers de montagne, cuir noir, avec larges soufflets	40 48 32.-
Bottines à lacets pour messieurs, cuir noir, double cuir	40 48 21.-
Bottines à lacets pour messieurs, cuir noir, double cuir	40 48 24.-
Souliers de dimanche, p. messieurs, cuir noir, forme Derby, élég.	40 48 25.-
Souliers richelieu pour messieurs, cuir noir, forme moderne	40 47 21.-
Bottines à lacets pour dames, cuir noir, double cuir	36 43 19.-
Souliers richelieu pour dames, cuir noir, double cuir	36 43 16.50
Souliers richelieu pour dames, cuir noir, double cuir	36 43 15.50
Souliers à brides, cuir noir, 1 bride, nouvelle forme	36 43 15.50
Souliers à brides, cuir noir, 1 bride, nouvelle forme	36 43 16.50
Bottines à lacets pour garçons, cuir noir, double cuir	36 39 17.-
Bottines à lacets pour garçons, cuir noir, double cuir	36 39 17.50
Bottines à lacets pour garçons, cuir noir, double cuir	26 29 11.-
Bottines à lacets pour garçons, cuir noir, double cuir	30 35 13.-
Bottines à lacets pour garçons et filles, cuir noir, double cuir	26 29 13.-
Bottines à lacets pour garçons et filles, cuir noir, double cuir	30 35 16.-

Notre catalogue vous sera envoyé gratuitement sur demande. Nous réparons tous les chaussures promptes et soignées.

Rod. Hirt Filles
LENZBOURG

UNE RESOLUTION QUI MERITE D'ETRE SIGNALEE

Le Comité central de la Société suisse des Hôtelières a décidé récemment de recommander aux membres de la Société de tenir compte de la situation difficile du vignoble indigène et de faire acte de solidarité économique en cherchant à développer la consommation de vins du pays, d'une part en les recommandant avec plus de zèle qu'auparavant, d'autre part en abaissant le prix dans toute la mesure du possible.

Cette résolution est particulièrement précieuse en ce qu'elle ne se réduit pas à une platonique manifestation de sympathie, mais indique les voies et moyens par lesquels un succès pratique peut être atteint.

Mais ces efforts des hôteliers ne pourront porter des fruits que si cet avvertissement trouve de l'écho chez les consommateurs, et fait naître en eux la volonté de contribuer à une meilleure consommation des vins du pays en leur donnant la préférence et en aidant par là au relèvement de la culture de la vigne en Suisse.

La culture de la vigne n'est pas un facteur négligeable de l'économie nationale. En 1927 le produit n'en était pas inférieur à 45 millions de francs; en 1928, il s'éleva à 66,7 millions. Ce chiffre représente presque le 5% du rendement brut de toute l'agriculture. La superficie du vignoble est descendue de 24300 ha. à 17900 ha. entre 1910 et 1921. Le vignoble s'est concentré dans les régions qui, grâce à leur situation, y sont tout particulièrement appropriées. Il était en 1920, la source de revenus exclusive de 12000 personnes environ, se partageant entre plus de 8000 exploitations. A ce nombre s'ajoutent, au prin-

temps, et surtout en automne, aux vendanges, de nombreux travailleurs occasionnels. Si notre vignoble devait continuer à reculer fortement, de nombreux ouvriers seraient privés de l'occupation qu'ils y trouvaient et seraient bien forcés de gagner les villes, où la demande de travail n'est déjà que trop considérable.

L'appui effectif accordé à la viticulture indigène est un moyen de contribuer à maintenir et à renforcer la production agricole. Aussi est-il dans l'intérêt bien entendu de notre économie nationale.

Puisque nous en sommes à l'agriculture, qu'il nous soit permis de mentionner encore un produit dont la consommation pourrait être augmentée sans aucun sacrifice, pourvu qu'on veuille bien en reconnaître l'opportunité. C'est le cidre doux.

La récolte de fruits de l'année dernière a atteint une valeur de 102 millions de frs.: c'est le 7% du rendement brut total de l'agriculture. Une grande partie de nos fruits n'arrivent pas à se vendre pour la consommation, aussi étaient-ils autrefois distillés. Depuis quelques années, cet excès de fruits est de plus en plus converti en cidre doux. Il y a à cela deux avantages: le producteur tire de ses fruits une rémunération intéressante, et, de plus, un produit extrêmement hygiénique est amené sur le marché.

Un bon nombre d'hôtels et de restaurants ont déjà porté le cidre doux sur leur carte des vins. Ce produit a été bien accueilli, de sorte qu'il est introduit de plus en plus par les restaurateurs.

Les tenanciers d'hôtels et de restaurants qui, conscients des nécessités de l'économie nationale, présentent à leurs hôtes des boissons indigènes de qualité, peuvent compter

sur la compréhension et sur l'appui de milieux très étendus de la population suisse et y trouveront par conséquent leur avantage, même s'ils devaient fixer un peu plus bas le taux de leur bénéfice. Semaine Suisse.

Chronique médicale

L'Hygiène et les mouches

On n'apprend rien à personne en disant que les mouches sont des insectes malpropres, qui se posent sur tout le monde — sauf l'eau — et ramassent les microbes les plus divers et peuvent les porter un peu partout.

Elles peuvent les recueillir dans leur tube. La mouche est une personne gouleuse; elle s'alimente très vite et, grâce à un réservoir de son tube digestif, elle peut, en quelques secondes, absorber et emmagasiner de quoi vivre pour plusieurs jours. L'expulsion des résidus de la digestion se fait moins vite.

Les aliments mettent plusieurs heures à franchir l'intestin. Par conséquent, une mouche qui a absorbé un liquide infectieux en un lieu donné, a le temps d'aller assez loin évacuer ses déchets alimentaires avec les microbes absorbés. Du moins, cela est certain en théorie. Ce n'est moins en pratique. Il y a une lacune dans l'étude du médecin anglais. Il ne nous renseigne pas sur les déplacements des mouches. Sont-elles sédentaires et restent-elles volontiers dans les mêmes parages? Ou vagabondent-elles à l'aventure? Se comportent-elles comme les abeilles qui, on le sait, ne s'éloignent guère de la ruche, comme les moustiques qui voyagent beaucoup

moins encore? Ou bien sont-ce des nomades? On n'en sait rien. On ne peut donc rien assurer sur l'aptitude des mouches à promener des microbes à 1, 5 ou 10 kilomètres à la ronde.

Un point curieux signalé est le fait que la mouche dispose de deux moyens de disséminer les bacilles.

Par la défécation d'abord: celle-ci a lieu quatre fois par jour en moyenne. Par le vomissement aussi. Vomissement ou régurgitation plutôt: il semble que la mouche régurgite du liquide provenant d'une partie de son tube digestif.

Peut-être est-ce, en partie au moins, de la salive? En tout cas, ce liquide sert à humecter les aliments solides — comme le sucre — et à les rendre absorbables en les dissolvant. Cette régurgitation ou salivation est plus fréquente après l'absorption d'aliments liquides. On conçoit qu'elle puisse s'accompagner de l'expulsion de microbes préalablement ingérés. La mouche a donc deux cordes à son arc comme agent d'infection.

Mais elle n'en a que deux. On croit assez souvent que la mouche peut se contaminer extérieurement par le contact avec des liquides contenant des bacilles. C'est vrai: mais on oublie que cet insecte fait constamment sa toilette. Il se salit, mais il se nettoie aussi. Chacun l'a vu se frotter les pattes les unes contre les autres et s'essuyer les ailes. Il ne peut guère transporter de microbes adhérents à sa surface extérieure.

C'est par la surface intérieure, intestinale, qu'il est dangereux.

Combien de temps? Cela varie. M. Graham Smith, a nourri des mouches avec des liquides contenant divers bacilles, en observant

pendant combien de temps ceux-ci vivaient vivants dans les produits de leur tonte. Il a vu que le bacille d'Ebert contre pendant deux jours, quelque 6 au maximum. Le bacille de la typhoïde pendant trois jours au moins, parfois 10 et le bacille de la diphtérie, moins longtemps, mais jusqu'à huit jours dans le général, au moins. Le vibron du choléra, de au moins. La température à laquelle l'expérience doit jouer un rôle, m'rimenteraire anglais ne semble pas te te de ce facteur.

Par conséquent, les produits que ces répandent sur les objets et les ces alimentaires, que ce soit par tion ou par défécation, peuvent con bacilles pathologiques vivants. Ils e nent à coup sûr, quand on a noui secles de sirop contenant des cultu Ils en contiendront encore quand e ront absorbés des substances co mais en bien moindre proportion s. Ils resteront toutefois dangereux, ce ce qu'il faut retenir.

On a, en tout cas, trouvé le bacille dans les mouches qui n'avaient pas ries de cultures de la fièvre typhoïde doute si l'on cherchait, en temps mées diverses, on trouverait dans tin, des germes pathogènes, au m qu'il concerne certaines maladies. En on en sait assez pour se méfier d sectes et pour qu'il soit indiqué, ment par simple propreté, mais pas aussi, de les empêcher de venir sur nos aliments aux opérations p ques dont il vient d'être parlé.

Feuilleton du « Journal et Feuille d'avis du Valais » N° 11

MON MARI

par JULES PRAVIEUX

— Ils sont légion? demandai-je.
— Nous fréquentons tous les gens comme il faut, fit belle-maman. Vous irez chez les Rovié, les Gicardet, chez les Pignonneau, chez Mme Labouaque, Mme Frélin, chez les du Tureau.
— Les du Tureau? demandai-je, noblesse de robe ou d'épée, ou d'autre chose?
— Oh! fit belle-maman, noblesse d'argent! Ils s'appellent Pivert tout bêtement. Ils ont ajouté à leur nom celui de du Tureau. Du Tureau! C'est le savon noir qui sert à dégraisser! Et l'on peut oublier — moi, je n'oublie pas! — que le père Pivert, qui était notaire, a été condamné par une cour d'assises à je ne sais combien d'années de prison. Ce n'est pas, comme vous le voyez, la noblesse en sabots, mais en chaussures de li-sière. Le fils, M. Gaston Pivert du Tureau est dans les affaires à Paris. Quelles affaires? On ne sait au juste, mais il faut qu'elles rapportent gros si l'on en juge par le luxe qu'affichent ces gens-là et leur train de maison. Vous irez au château de la Saulaie qu'ils habitent trois ou quatre mois par an et vous en sortirez éblouis. M. Gaston Pivert du Tureau a épousé, par amour, dit-on, une espèce de brésilienne.
— Un mariage d'amour! m'écriai-je, ici, à Vaudoisy, mais c'est admirable. Commençons par là notre tournée de noces!
— Oh! oh! dit belle-maman avec l'accent du scepticisme le plus profond, il faudrait voir cela de près. On ne me fera jamais croire, à moi, que ce soit encore de l'amour après trois ans de mariage. Ce sont des gens

qui posent pour l'amour, comme d'autres posent pour autre chose, voilà tout!
— Parbleu! fit Désiré avec un rire qui me fit mal.
En me levant de table, j'allai trouver Hortense à la cuisine.
— Puisque tu es de Vaudoisy, lui dis-je, renseigne-moi un peu. Je te préviens que nous allons ce soir en grand tralala chez les Rovié, les Gicardet, les du Tureau, Mme Frélin, Mme Labouaque, Mme Pignonneau, d'autres encore qui ont des noms de légumes ou d'animaux.
— La Frélin, la Labouaque, la Pignonneau! Arrête, ma biche, arrête! fit Hortense avec un geste de terreur, et tandis que sa figure prenait une expression épouvantée.
— Mais, qu'est-ce que c'est donc que ce monde-là.
— Ma biche, si tu vas là, tu es perdue! Tout ça, c'est des trigaudes.
— Qu'est-ce que c'est que ces animaux-là?
— Les trigaudes, comme on les appelle ici c'est une bande de vieilles dures à cuire, qui ont toujours un pied dans votre maison, toujours un œil dans votre jardin pour voir ce qui s'y passe, toujours les griffes sorties pour dépiéuter le monde. Cela se fourre dans les familles comme les mites dans la laine, et ça y fait des trous à y passer les deux poings. Tu sais, elles te détestent.
— Moi? Et pourquoi? Elles ne m'ont jamais vue.
— Tu es jeune, tu es la cousine de Mme Duménil, tu es son héritière et tu auras un jour son saint-frusquin. Les trigaudes ne te pardonneront jamais ça. Depuis que ta pauvre cousine a perdu son mari, elles sont là toutes à rôder autour d'elle, parce qu'elle n'a pas d'enfants et qu'elle est seule; tu penses si on peut l'intriguer. Quand il arrive un malheur, quelque part, elles sortent de terre comme des crapauds après l'orage et ça chante, et ça lâche du venin! C'est la mère Pignonneau qui les mène. Ah! celle-là, c'est bien une denrée! (femme méprisante). Elle ne vaut pas les quatre fers d'un chien. C'est riche et ça écorcherait un pou pour avoir la peau. Défie-toi de cette femme-là comme de la peste. Elle t'en veut à mort. Elle sait que tu lui en veux!

— Que je lui en veux! Mais je ne la connais pas. Pourquoi me prêterait-elle d'aussi noires intentions?
— Des intentions? Apprends, ma biche, que la Pignonneau ne prête jamais à personne ni des intentions, ni autre chose! ça lui fait trop peur, ce mot prêter. Elle prend tout pour elle et laisse le reste aux autres.
Lestée de ces renseignements, je pouvais partir pour ma tournée de noces. Je demandai et j'obtins de Désiré la faveur de commencer notre éfloration par la Saulaie, propriété de M. Pivert du Tureau. Ma curiosité était très affrôlée en approchant de ce château qu'habitait l'Amour. J'allai voir des amoureux! Un roman « arrivé »! Je me sentais prise d'un respect pieux: « Ici, on aime » cette phrase eût été écrite en lettres d'or au frontispice du château que je n'eusse pas été plus émue.
On nous introduisit dans un salon grandiose et bientôt Mme du Tureau parut. Je ne fus pas déçue. Elle resplendissait de jeunesse de grâce. La châtelaine de la Saulaie réalisait bien ce type de beauté exotique que les auteurs de romans décrivent généralement à toutes les dames de l'Amérique du Sud. J'étais émerveillée. Elle nous fit un accueil charmant. Avec sa voix qu'elle avait douce et comme chantante, elle modula des phrases d'une agréable banalité.
M. Pivert du Tureau, un homme de trente ans, à tournure « très parisienne », entra au salon. Lui aussi fut gracieux et nous combla d'aménités, mais je ne pus pas ne pas m'apercevoir que depuis l'entrée de monsieur, madame semblait moins attentive à notre présence. Elle était toute à l'adoré, par l'esprit, par le cœur, par les égards. M. du Tureau, à tout instant, se tournait vers sa femme comme une plante vers le soleil. Nous n'étions plus là que des spectateurs. Ils trouvaient dans leur amour le secret de s'isoler du reste du monde, pour vivre seuls avec eux-mêmes.
Ils voulurent bien pourtant s'apercevoir de notre présence. On apporta de la bière et des sirops. M. du Tureau offrit à sa femme un verre d'orangeade glacée. Il la regardait boire. Elle daigna y tremper ses lèvres. O merveille! ce fut comme si c'était lui qui buvait. On eût dit qu'à voir sa femme absorber ce

breuvage, une fraîcheur délicieuse lui descendait dans l'âme. « Si nous n'étions pas là, pensais-je, ils boiraient au même verre, comme les amoureux dans les romans! » Oh! qu'ils étaient beaux et comme ils sentaient la joie de vivre, l'amour! Lorsque Désiré se leva pour partir, M. et Mme du Tureau ne s'obstinèrent point à vouloir nous retenir: « Enfin seuls! » tout comme au soir de leurs noces, quel rêve!
En faisant un retour sur moi-même, en songeant à mon dénuement sentimental, j'étais triste à pleurer. Ma mélancolie s'accrut lorsque j'appris que nous allions chez les Pignonneau. Tomber de Tureau en Pignonneau, quelle chute!
— Pourvu qu'on nous ouvre! me dit Désiré.
— Comment! Il est donc si difficile que cela d'être admis chez les Pignonneau? Faudrait-il leur demander audience comme aux puissants de la terre?
— Non, fit Désiré; mais peut-être le père Pignonneau est-il de lessive aujourd'hui.
— Comment? le père Pignonneau fait la lessive?
— Oui, à certains jours, il lave lui-même ses chemises et ses caleçons dans un grand baquet. C'est qu'il compose à lui seul la domesticité de la maison. Il fait les courses, balait, nettoie les porcelaines. C'est lui aussi qui s'en va chez les voisins emprunter les légumes, car chez les Pignonneau, on emprunte des légumes pour s'épargner les frais d'un jardin.
— Et la mère Pignonneau, qu'est-ce qu'elle fait donc, pendant que son mari savonne dans la cour.
— Oh! la mère Pignonneau! ses fonctions de tambour de ville lui prennent pas mal de temps.
— Comment? c'est Mme Pignonneau qui tambourine à travers les rues? Quel drôle de pays que ce Vaudoisy. Une femme tambour.
— Non, pas tout à fait cela, fit Désiré avec un sourire; mais tous les cancans, toutes les nouvelles, tous les potins de la ville et du canton, c'est elle qui les propage après les avoir attirés ou ramassés quelque part, dans la ville. On vient chez elle, de Vaudoisy et

des environs, pour savoir s'il y a un veau. Du nouveau! Elle en a toujours elle en fabrique. Et une histoire de plus, mais arrangée par elle ne se plus.
— Oui, elle vend du neuf et du vieux.
— Parfaitement. Si on sait une chose, pour une raison ou pour une autre, désire voir connue de tout le monde qu'à la conter à Mme Pignonneau en rant que c'est à elle seule qu'on en en lui demandant le secret. Une fois près, tout le pays en est informé, commode et pas coûteux.
— Mais nous, pourquoi allons-nous ce lavoir? Mon linge est propre.
— Oui, mais si nous n'y allons, mère Pignonneau te fera une de ces tions! Tiens, nous sommes arrivés, tes gardes! Samedi, c'est le jour Pignonneau, les dames de Vaudoisy, savoir ici ce qu'il faut penser de tout.
La voiture s'était arrêtée devant de maison banale, dont tous les volets clos. Au premier coup de sonnette, sienne du premier étage s'entr'ouvrit figure d'homme parut.
— Tiens! me dis-je, j'ai vu cette quelque part.
En effet, j'avais vu, comme tout de, cette tête-là un peu partout, sur des des églises; à la porte de nos jours de foire ou de marché, au bois; le long des routes, sur les fossés; tous les mendians, tous les tropiés tous les faux aveugles qu'on à l'entrée des ponts, un globelet sur nous montre une figure du type Pignonneau. Il vint ouvrir. Avec sa barbe vieux chemineau, son œil humide et dur, ses épaules rentrées de a rouille à longtemps porté la besace, son qué qui ballottait dans un veston jaune rapiécé aux coudes, son pantalon frontement rapetassé que retenaient bouts de cordes élevés au grade de le père Pignonneau se présentait com mendiant de profession.